

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Band: 50 (1942)

Heft: 30

Vereinsnachrichten: Schweizerisches Rotes Kreuz, Kinderhilfe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizzera

Rotkreuzchefarzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e
della Federazione svizzera del Samaritani,

Organ da la Crusch-Cotschna svizzera e
de la Lia svizzera dels Samaritains.

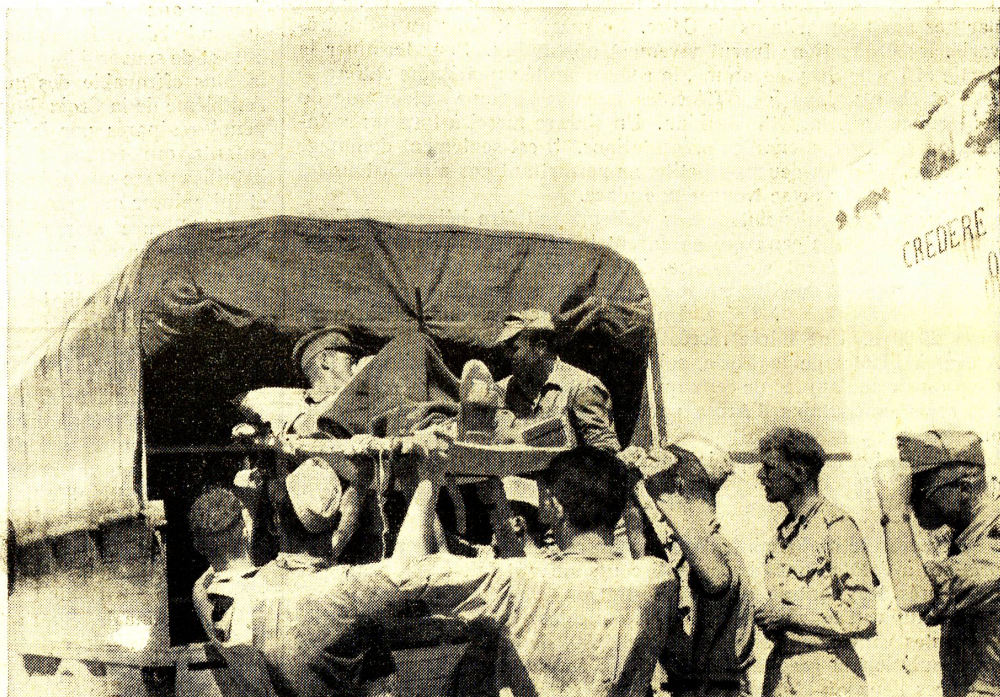
Artikel 1

des Genfer Abkommens zur Verbesserung des Loses der Verwundeten und Kranken der Heere im Felde

Verwundete oder kranke Militärpersonen und andere den Heeren offiziell angehörende Personen sollen unter allen Umständen geschont und geschützt werden; sie sind ohne Unterschied der Staatsangehörigkeit von den Kriegführenden, in dessen Händen sie sich befinden, mit Menschlichkeit zu behandeln und zu pflegen.

Verwundete britische Gefangene

in der Marmarica werden abtransportiert.
— Des prisonniers blessés britanniques au Marmarica sont transportés en arrière.
(Photo Photopress.)



Cri d'Alarme

Le dernier rapport trimestriel de la Croix-Rouge suisse, montre qu'environ 300 S. C. F. ont été licenciées durant ces trois derniers mois.

Bon an, mal an, quelques 1200 S. C. F. se libèrent de leurs engagements, la plupart pour cause de mariage ou d'inaptitude au service.

Il faudrait que nous puissions, non seulement pour compenser, mais aussi pour développer nos formations sanitaires, recruter environ 1500 jeunes femmes par année.

Nous adressons un appel pressant à tous et toutes et tout particulièrement à l'Alliance suisse des Samaritains.

Que notre mot d'ordre soit: Recrutons! Recrutons pour notre Croix-Rouge les bonnes volontés dont elle a besoin, non seulement pour ses formations militaires mais encore pour toute son activité humanitaire.

Schweizerisches Rotes Kreuz, Kinderhilfe

Mission nach Griechenland.

Die kürzlich nach Griechenland abgesandte Mission des Schweiz. Roten Kreuzes, Kinderhilfe, ist wohlbehalten in Athen angekommen.

Kinderzüge.

Gestern sind, von Lyon kommend, 950 Kinder in Genf sowie 1000 Kinder aus dem besetzten Frankreich in Basel angekommen. Am 29. Juli werden 1000 kleine Schweizer aus der Gegend von Paris in die Schweiz einreisen. Morgen fahren 750 Kinder wieder nach Lyon und am 31. Juli 850 Kinder nach Paris zurück.

Sammlung für die Kinderhilfe.

Die Sammlung des Schweiz. Roten Kreuzes, Kinderhilfe, ergab bis Ende Juni total Fr. 4'090'000.—

Aufnahme ausländischer Kinder in der Schweiz.

Vom 1. Januar 1942 bis 30. Juni 1942 wurden in der Schweiz untergebracht:

8118 französische Kinder
454 belgische Kinder
433 serbische Kinder

Total 9005 Kinder.

Compte rendu de l'assemblée des délégués des 13/14 juin 1942 à Coire

L'ancienne cité de Coire avait réussi à attirer dans ses murs un grand nombre de délégués et d'hôtes. Les prix réduits sur les billets de chemin de fer ont permis de se rendre dans la capitale des Grisons à des conditions très avantageuses et ont de ce fait beaucoup contribué à ce succès, d'autant plus que les visiteurs avaient encore la possibilité de contempler les beautés pittoresques du pays des 150 vallées en faisant usage des billets populaires émis par la direction des Chemins de fer rhétiques. Le 13 juin, vers midi, un train spécial bondé arrivait en gare de Coire amenant le gros des participants à notre assemblée. Différentes visites des curiosités intéressantes de la capitale rhétique eurent lieu l'après-midi, visites effectuées par petits groupes. De nombreux délégués et hôtes visitèrent le nouvel hôpital cantonal et régional. Les organes de notre Alliance ont tenu leurs séances habituelles tandis qu'en fin d'après-midi avait lieu l'assemblée traditionnelle des samaritains romands.

Une très jolie soirée récréative nous a été offerte à l'Hôtel Marsöl par nos amis samaritains de Coire. Se succédant dans un ordre très varié, les productions furent vivement applaudies. Pour terminer la partie officielle du programme, la communauté samaritaine entière se leva et chan'a dans les différentes langues l'hymne patriotique du compositeur grison, Otto Barblan. Un sincère merci à tous les collaborateurs de ces splendides présentations. Il est seulement dommage que la salle fût un peu trop petite, ne permettant pas ainsi à tous les délégués et hôtes de se trouver une place.

Une partie seulement de nos visiteurs put être hébergée à Coire même, si bien que ceux qui en eurent le désir furent logés à Arosa. D'aucuns préférèrent s'y rendre déjà l'après-midi afin de pouvoir profiter de ce lieu de villégiature renommé. D'autres désiraient assister à la soirée récréative à Coire. Un train spécial les conduisit à Arosa après 23.00 h. Une soirée récréative avait également été organisée à Arosa à l'Hôtel de la Poste, soirée qui rencontra aussi beaucoup d'enthousiasme auprès de ceux qui y assistèrent. Un vif merci aussi à nos amis samaritains d'Arosa pour les heures agréables qu'ils nous ont préparées.

Dimanche, un train spécial ramena à Coire les participants à notre assemblée.

*

Avec l'exactitude habituelle, les délibérations commencent à 8 h. 30 précises à l'Hôtel Marsöl par le discours suivant fait en français par notre président central, M. Paul Hertig:

«Réunis en cette ville de Coire, capitale de ce beau canton aux mille et riantes vallées, nous voudrions au début de cette assemblée dire à sa population la grâ de joie que nous éprouvons de pouvoir siéger dans ces lieux où l'histoire du passé parle avec tant de force à l'âme suisse et lui inspire la plus ferme confiance. Oui, c'est avec une satisfaction particulière que nous sommes accourus à Coire pour serrer la main à ce peuple qui parle la «lingua della mamma» pour la féliciter de conserver si jalousement le patrimoine des aïeux et pour donner ainsi une preuve de leur volonté d'indépendance et de son amour du sol natal. Votre langue romanche est comme un drapeau que nous serrerons sur notre cœur dans les temps d'épreuves qui pourront survenir. Merci, peuple des Grisons, de nous avoir accueillis, merci, samaritains de Coire, de nous avoir réservé le plus chaleureux accueil.

Nous voudrions souhaiter une cordiale bienvenue à tous les délégués samaritains, samaritains que nous avons le plaisir et l'habitude de rencontrer dans nos assises annuelles, ou figures nouvelles qui, pour la première fois peut-être assistent à notre assemblée, mais dont les traits révèlent la volonté bien marquée de se dévouer à notre cause si noble et si belle. Soyez les bienvenus aussi vous qui avez répondu à notre invitation et qui nous faites le grand honneur d'assister à nos délibérations. Merci pour l'intérêt que vous nous témoignez; nous vous en sommes très reconnaissants.

Nous nous faisons un devoir au début de cette séance de remercier les samaritains suisses pour le travail accompli. Merci aux comités cantonaux, régionaux et locaux, aux médecins, merci à cette belle phalange de moniteurs qui sont un des piliers de l'édifice samaritain de Suisse, merci aux cinquante mille samaritains et plus de notre pays qui ont accompli la tâche immense et admirable qui fait l'objet de notre rapport écrit tel que vous l'avez sous vos yeux.

Nous ne pouvons nous défendre de faire un tour d'horizon depuis le début de la guerre jusqu'à nos jours, depuis la leçon de patriotisme enseignée à l'Exposition nationale suisse à Zurich jusqu'à celle que, par sa fidélité au devoir, nous donne notre armée en ces temps d'épreuve. Grâce à un effort tenace et soutenu, le nombre des sections de samaritains s'est accru et voit son chiffre s'élever de 750 à 1000. Parmi les membres actifs, nous constatons une augmentation de 25 %, ce qui porte le chiffre à 50'000. En même temps, la formation technique du samaritain devait subir un développement et une intensification considérables.

Au-dessus de tout cet effort planait toujours l'image aimée de notre patrie. Dans les formations sanitaires de l'armée, dans les E.S.M., dans la D.A.P., dans les nouvelles organisations des gardes locales, les samaritains par milliers se sont mis à la disposition du pays. Des quantités considérables de matériel sanitaire ont été acquises par les sections de samaritains grâce aux fonds mis à disposition par la Croix-Rouge suisse. Un nombre très imposant de samaritains de toutes les parties de la Suisse se sont consacrés avec un dévouement digne de tout éloge aux œuvres sociales de l'armée. Fidèle à sa mission, l'Alliance suisse des Samaritains a eu le souci constant d'aider son pays en ces temps d'épreuves. Dans un élan unanime et admirable, nos samaritains en outre ont déployé leur intervention en faveur des victimes de la guerre. Les internés et les réfugiés ont été l'objet de leurs sollicitudes et de leur activité. Tous se sont penchés sur la grande misère de l'enfance des pays menacés par la famine. La Suisse recueillit comme une maman tous ces enfants dont la santé était minée par la faim, dont les yeux reflétaient toutes les souffrances, inspiraient la pitié et émouvaient jusqu'aux larmes. Je tiens à remercier ici tous les samaritains qui se sont mis à la disposition de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, et qui ont entrepris cette vaste action de secours du sou hebdomadaire pour assurer l'existence de cette œuvre et dont le but est de sauver d'innombrables vies d'enfants, victimes innocentes de la plus effroyable des guerres. Oh, gardons intact dans nos cœurs l'emblème de la Croix-Rouge, cet emblème qui jette les ponts entre les peuples séparés par la haine, qui est l'espoir des mamans et des enfants, qui remporte plus de victoires que les plus gigantesques batailles parce que ni les orages, ni les tempêtes ne sauraient l'ébranler et lui enlever quelque chose de sa sobre pureté.

L'Alliance suisse des Samaritains n'a pas toutefois cessé de développer en ces temps de guerre le travail du temps de paix, celui des premiers secours en cas d'accident, des soins aux malades à domicile, de la collaboration à toutes les œuvres et à toutes les initiatives qui ont trait à l'hygiène et à la santé publiques. Tout ce travail a été soutenu par un recrutement intense de samaritains dans de nombreux cours.

Aujourd'hui, nous pouvons affirmer devant le peuple suisse que nous sommes prêts à entrer en action dans toutes les parties du pays. Le Comité central qui a dirigé les destinées de l'Alliance suisse des Samaritains durant cette dernière période, bravant les plus grandes difficultés, a atteint le but qu'il s'est proposé. Et ce but a été couronné par une consécration de l'œuvre dans la décision du peuple suisse de destiner la vente du 1^{er} août 1942 aux samaritains suisses.

Toutefois, nous nous rendons compte qu'un effort aussi intense de propagande et d'action pourrait être suivi de symptômes de fatigue. Il s'agira donc de réagir à temps. La formation technique ne suffit pas. Il faudra développer davantage encore en nous l'esprit de sacrifice, de responsabilité civique et entretenir encore plus les qualités du cœur qui font d'un être humain un vrai samaritain.

Nous devons nous préparer par cette formation au travail d'après-guerre dont le programme est déjà tracé dans nos cœurs et qui est résumé dans le tableau suivant:

- 1° Partout en Suisse, les premiers secours en cas d'accident devront pouvoir être donnés d'une façon satisfaisante.
- 2° Partout en Suisse, les soins aux malades à domicile devront être connus.
- 3° Partout en Suisse, il devra exister des organisations d'alarmes et, pour les indigents, des magasins d'ustensiles pour malades.
- 4° On luttera contre la souffrance physique et morale par tous les moyens et on profitera des expériences de la guerre pour aider, en collaboration avec la Croix-Rouge, les victimes du carnage infernal qui a ravagé l'Europe.

Où, profiter des expériences de la guerre et construire la paix sociale sur un roc solide. Il faut pour cela des volontés et des cœurs trempés dans l'esprit de Solferino, esprit de sacrifice qui n'a cure de l'heure du repos, qui répond sans compter à tous les appels, à tous ceux qui réclament notre aide, qui, mû par une force irrésistible, poussera à accomplir entièrement l'office de samaritain dans toute l'acceptation du mot. C'est par le cœur que nous maintiendrons et que nous fortifierons nos positions samaritaines acquises par un travail technique intense. Un cœur saisi par la charité samaritaine est le plus beau capital, le don le plus précieux que nous pouvons offrir à notre pays.